

Notre-Dame : huit chênes sarthois pour la flèche

Ces arbres remarquables, sélectionnés dans la forêt domaniale de Bercé, serviront à la reconstruction du tabouret de la flèche dessinée au XIX^e siècle par l'architecte Viollet-le-Duc.

La phase de reconstruction de la cathédrale Notre-Dame n'est pas encore lancée. Mais en parallèle de la « sécurisation toujours en cours », la recherche des matériaux nécessaires pour une restauration à l'identique de l'édifice a déjà débuté. Des experts forestiers travaillent ainsi depuis janvier à la sélection, dans toute la France, de chênes qui serviront à restituer la flèche, les charpentes du transept et de ses travées adjacentes.

Ils ont notamment trouvé huit arbres remarquables dans la forêt domaniale de Bercé, au sud du Mans. Âgés d'environ 230 ans, rectilignes et avec un tronc de plus d'un mètre de diamètre, ils offrent « plus de vingt mètres de grume utile d'une courbure spécifique nécessaire à la réalisation de pièces exceptionnelles ».

Supporter l'ossature

Elles serviront à refaire le « tabouret » de la flèche d'Eugène Viollet-le-Duc, disparue dans l'incendie du 15 avril 2019 : c'est-à-dire sa base reposant sur les quatre piliers à la croisée du transept. « Ces énormes poutres, précise Philippe Villeneuve, sont celles qui vont supporter l'ensemble de l'ossature. »

L'architecte en chef des monuments historiques était présent dans la Sarthe hier, avec les représentants de l'Établissement public chargé de la restauration de Notre-Dame de Paris et les ministres de la Culture, Roselyne Bachelot, et de l'Agriculture, Julien Denormandie, pour mar-



Un agent de l'office national des forêts, dans la forêt de Bercé en Sarthe, ancienne forêt royale. Le type de gestion pratiqué durant des siècles aboutit à obtenir une « futaie cathédrale ». (PHOTO : OUEST-FRANCE)

quer symboliquement ces huit chênes. Ils font partie du millier d'arbres issus pour une moitié des forêts publiques (domaniales et communales) et pour l'autre de 150 forêts privées, offerts pour la restauration du joyau gothique.

« Leur récolte était prévue en 2021. Tous seront abattus d'ici à la fin mars, avant leur montée en sève,

puis débardés, sciés et entreposés entre douze et dix-huit mois pour atteindre un taux d'humidité de moins de 30%. Ils seront ensuite mis à disposition des charpentiers. »

La sélection « des premiers arbres est une étape importante sur le chemin de la renaissance de la cathédrale », a souligné le général Jean-Louis Georgelin, président de l'Éta-

blissement public, en remerciant les acteurs de la filière forêt-bois. « Il en faudra d'autres ensuite afin de reconstruire la charpente du chœur et de la nef. » Pour permettre, ajoutait-il, « une réouverture au culte de la cathédrale en avril 2024 », objectif fixé par le président de la République.

Philippe MIRKOVIC.